

Petites nouvelles de l'OLIVIER

Dans le monde de l'agroalimentaire nous sommes réellement à un grand tournant. Les initiatives visant à promouvoir une nouvelle philosophie de vie ne cessent de se développer à travers le pays : le bio explose ainsi que le vrac, le 0 déchet et la chasse au gaspi, la vente à la ferme en direct, les cueillettes au champ, les potagers individuels et collectifs, les circuits courts, les Gags (groupe d'achats en commun) et les paniers bios. L'homme est vraiment très créatif quand il le décide ! Les projets visant à promouvoir cette nouvelle philosophie de vie ne cessent de se multiplier aux quatre coins du pays. Des artisans, redécouvrant la richesse de nos traditions, excellent dans leur savoir faire pour nous offrir des produits de superbe qualité. La grande tendance est au vrac mais aussi au prix juste, au fairtrade et au local ce qui permet un revenu respectueux pour l'agriculteur. Grâce à une véritable prise de conscience collective, le bio est devenu une véritable success story : en achetant bio on se nourrit tout en respectant la terre, les cycles de vie, les animaux et surtout notre santé et les valeurs humaines.

Incroyable comme des changements de conscience et des choix plus éclairés peuvent en quelques années changer le fonctionnement de tout un système. En Wallonie, alors que les grandes fermes classiques disparaissent à grande vitesse, en un an 146 fermes bio ont vu le jour et la superficie agricole bio a progressé de 12,4%. Mais attention, malgré ces chiffres très encourageants, le risque du bio à plusieurs vitesses nous guette. Les grandes surfaces (Carrefour, Delhaize et Cie ...) sont aujourd'hui les plus grands distributeurs du bio. Les petits magasins ne détiennent que 22% du marché alors que pendant des décennies ils ont développé toutes les bases solides du secteur. Le grand danger de tout ce développement du bio en grandes surfaces, est la création de nouvelles normes beaucoup plus laxistes par le Parlement Européen qui autorise la présence de résidus de pesticides, des semences non bio et jusqu'où irons-nous ????

Il y a 6 semaines, l'émission Transversale de la première avait pour thème le développement des coopératives alimentaires. Tout ce mouvement international, a pris racine à New-York il y a déjà 40 ans. Aujourd'hui, la Park Slope Food Coop est un modèle de réussite extraordinaire de coopérative alimentaire sur lequel bon nombre de coopératives se base pour leur lancement. Tout est basé sur la participation bénévole de tous les coopérateurs : juriste, coiffeur, médecin pompier, secrétaire, peu importe votre métier, tous participent au projet. Seize mille personnes inscrites comme membres font vivre cette fourmilière incroyable dans une ambiance bon enfant, de partage, d'entraide mais surtout permettant l'accès à des produits bio de qualité à un prix défiant toute concurrence et à la portée de tous. On peut visionner le reportage sur Youtube. J'ai été passionnée et j'ai adoré ce film

Ce projet est incroyable et cela donne du baume au cœur de constater tout ce dont l'humain est capable quand il devient créatif. Chaque membre offre avec un réel bonheur, 2h45 par mois de son temps pour travailler à la coopérative. Ce qui m'a interpellée dans l'émission Transversale, c'était le sujet sur les grandes surfaces. Toute cette mouvance de ces initiatives citoyennes est en train de déstabiliser les grandes sociétés de distribution. Incroyable. Depuis quelques années, ils ont senti que le bio était un produit « tendance » c'est-à-dire pour eux un produit rentable. Ils ont immédiatement misé sur le bio ! Mais l'âme du vrai bio a pour objectif une société plus saine, plus respectueuse du vivant et non un monde à but financier et spéculatif. Il apparaissait clairement dans cette émission leur peur et à quel point ils sont aux abois. Ils mettent en place toute une stratégie pour maintenir et récupérer leur clientèle : potager bio sur le toit des magasins, ateliers de cuisine saine et naturelle, développement de plus en plus grand des produits bios etc. Comme quoi, tout en douceur, par nos choix plus éclairés et nos changements d'attitude, nous pouvons changer le monde et où l'humain petit à petit est remis à l'honneur. En unissant nos énergies nous avons réellement un pouvoir extraordinaire.

Mais attention le danger est bien présent. Ne nous leurrions pas. La grande distribution fera tout pour récupérer le marché du bio et par voie de conséquence de faire disparaître les vraies valeurs du bio. La grande question est de savoir si nous allons assister passivement à cette récupération du marché par les lobbies. C'est à nous de privilégier et de soutenir plus que jamais toutes ces belles initiatives citoyennes qui risquent à tout jamais de changer le monde de l'agroalimentaire et de le rendre plus respectueux de l'humain et de la nature.

Pour ce qui est des petites nouvelles de l'Olivier, comme prévu j'ai arrêté d'organiser la formation de la Méthode JMV, organisation qui me demandait trop d'énergie. Françoise Van Outryve, formée à cette méthode et qui la pratique journalièrement avec des résultats très concluants donnera à l'avenir cette formation en Belgique. Et j'en suis ravie. Cet automne JM Vergnolle viendra donner sa dernière formation et Françoise prendra le relais par la suite. Elle projette également d'organiser des journées de recyclage et de pratique pour les personnes déjà formées à cette technique. Quant au reste, Hilda et moi-même serons toujours au rendez-vous pour vous partager le meilleur de nous-même et vous accueillir avec joie

Belle rentrée automnale,

Christiane

Extrait du livre « Les écrits de Etty Hillesum »

... La meilleure façon de définir mon état d'aujourd'hui, ce serait sans doute de dire que les cieux s'étaient déployés en moi, aussi vastes qu'à l'extérieur, en cette soirée d'été parfaitement paisible. Pour humilier, il faut être deux. Celui qui humilie et celui qu'on veut humilier, mais surtout celui qui veut bien se laisser humilier. Si ce dernier fait défaut, en d'autres termes si la partie passive est immunisée contre toute forme d'humiliation, les humiliations infligées s'évanouissent en fumée. Ce qui reste ce sont des mesures vexatoires qui bouleversent la vie quotidienne, mais non cette humiliation ou cette oppression qui accable l'âme. Il faut éduquer les juifs en ce sens. Ce matin, en longeant à bicyclette le quai du Stade, je m'enchantais du vaste horizon que l'on découvre aux lisières de la ville et je respirais l'air frais qu'on ne nous a pas encore rationné. Partout, des pancartes interdisaient aux juifs les petits chemins menant dans la nature. Mais au-dessus de ce bout de route qui nous reste ouvert, le ciel s'étale tout entier. On ne peut rien nous faire, vraiment rien. On peut nous rendre la vie assez dure, nous dépouiller de certains biens matériels, nous enlever une certaine liberté de mouvement toute extérieure, mais c'est nous-mêmes qui nous dépouillons de nos meilleures forces par une mauvaise disposition d'esprit.

En nous sentant persécutés, humiliés, opprimés. En éprouvant de la haine. En crânant pour cacher notre peur. On a bien le droit d'être triste et abattu, de temps en temps, par ce qu'on nous fait subir; c'est humain et compréhensible. Et pourtant, la vraie spoliation c'est nous-mêmes qui nous l'infligeons. Je trouve la vie belle et je me sens libre. En moi des cieux se déploient aussi vastes que le firmament au-dessus de moi. Je crois en Dieu et je crois en l'homme, j'ose peu à peu le dire sincèrement, sans fausse honte. La vie est difficile mais ce n'est pas grave. Il faut commencer par prendre au sérieux son propre sérieux, le reste vient tout naturellement. « Travailler à soi-même », ce n'est pas faire preuve d'individualisme morbide. Si la paix s'installe un jour, elle ne pourra être authentique que si chaque individu fait d'abord la paix en soi-même, extirpe tout sentiment de haine pour son prochain, pour quelque race ou quelque peuple que ce soit, ou bien domine cette haine et la change en autre chose qui n'est plus de la haine, peut-être même à la longue en amour - ou est-ce trop demandé ? C'est pourtant la seule solution. Je pourrais continuer ainsi des pages entières. Je peux aussi m'arrêter. Ce petit morceau d'éternité que l'on porte en soi, on peut l'épuiser en un seul mot aussi bien qu'en dix gros traités. Je suis une femme heureuse et je chante les louanges de cette vie, eh oui, en l'an 1942, la combienième année de guerre? Et maintenant bonne nuit,

Extraits de La Divine Matrice Gregg Braden Edit. Ariane

... Il existe un lieu où commencent toutes choses, un endroit de pure énergie qui "est", tout simplement. Dans cet incubateur quantique de la réalité, tout est possible. Nos succès et nos échecs personnels, l'abondance et les manques, la guérison et les maladies, nos plus profonds désirs comme nos plus grandes craintes, tout commence dans cette "soupe" de potentialité. Au moyen des créateurs de réalité que sont l'imagination, l'espoir, le jugement, la passion et la prière, nous donnons l'existence à chaque possibilité.

Par nos croyances - quant à ce que nous sommes, à ce que nous avons et n'avons pas, à ce qui devrait être et ne devrait pas -, nous créons nos plus grandes joies comme nos moments les plus sombres. Pour maîtriser cette pure énergie, il faut d'abord en connaître l'existence, en comprendre le fonctionnement et, enfin, parler le langage qu'elle reconnaît. Toutes choses nous deviennent disponibles, en tant qu'architectes de la réalité, dans ce lieu où le monde commence : le pur espace de la Divine Matrice...

... Notre civilisation d'aujourd'hui s'est enfoncée dans l'incapacité de créer un monde meilleur. Nous nous sentons si souvent *impuissants* en voyant nos êtres chers en proie à la douleur et aux dépendances. Nous nous croyons *inaptes* à soulager la souffrance causée par d'horribles maladies qu'aucun être vivant ne devrait subir... Et, ensemble, nous nous sentons insignifiants en présence d'une menace nucléaire grandissante tandis que le monde se divise selon les croyances religieuses, les races et les frontières...

... La recherche démontre maintenant que nous sommes connectés au tout et que notre connexion nous donne le pouvoir d'orienter notre vie comme nous le souhaitons... Puisque ces découvertes nous démontrent que nous pouvons utiliser notre connexion consciemment, il en découle que nous pouvons puiser à même le pouvoir qui anime l'univers entier. Cela se produit quand nous acceptons de voir différemment notre rôle dans le monde. **Pour puiser à même la force de l'univers, nous devons nous voir comme une partie du monde plutôt que séparés de lui....** Bien que ces résultats semblent appartenir au scénario d'un épisode de la série télévisée futuriste *Star Trek*, ils sont maintenant observés par des scientifiques d'aujourd'hui. ...

Nous sommes des créateurs et même davantage: des créateurs connectés. Par l'intermédiaire de la Divine Matrice, nous participons au changement constant qui donne un sens à la vie. La question n'est plus de savoir si nous sommes ou non des observateurs passifs, mais plutôt de découvrir comment créer intentionnellement. ..